

FRANK HORVAT - Eighties New York: 09.02.2018 - 07.04.2018

Big Apple dans l'œil d'un curieux in La Libre Belgique by Jean-Marc Bodson, p. 6-7, on February 28th 2018

SEMAINE DU 28 FÉVRIER AU 6 MARS 2018 ARTS LIBRE

SEMAINE DU 28 FÉVRIER AU 6 MARS 2018 ARTS LIBRE

■ Focus

Big Apple dans l'œil d'un curieux



FRANK HORVAT/COURTESY FIFTY ONE GALLERY

Infos pratiques

Eighties New York.
photographies de Frank Horvat. Anvers, galerie Fifty One, Zirkstraat, 20. Jusqu'au 7 avril, du mardi au samedi, de 13h à 18h. Rens. : www.gallery51.com

New York, Uptown, Big Apple at X'mas time, 1984.

» Chez Fifty One à Anvers, Frank Horvat en chroniqueur du quotidien new-yorkais.

La veine poétique d'un photographe de mode réputé.

S'IL A EU UNE CARRIÈRE de photographe de mode très enviable, Frank Horvat reste cependant moins connu du grand public que ses collègues William Klein, Saul Leiter ou Jeanloup Sieff. Injustement car tout autant qu'eux, il a contribué à renouveler ce métier auparavant confiné au studio en travaillant en rue avec ses modèles. Cette rue dont il a été un fin observateur – comme eux également – ainsi qu'on peut le voir en ce moment à la galerie Fifty One à Anvers.

Bienvenue

Intitulée "New York Up Down, 1982-1986", la série présentée n'a encore jamais été montrée au public. Grande première dont il ne faut pas se priver car elle fait découvrir à la fois une ville dont on a aujourd'hui oublié l'état de déliquescence de ces années-là et une manière de photographier la réalité quotidienne très personnelle. A l'époque, Horvat ne faisait que continuer dans la veine du reportage qui lui avait jadis fait parcourir le monde pour des magazines tels que "Life", "Picture Post", "Revue" ou "Paris Match", cependant, en s'écartant des codes de la photographie humaniste en noir et blanc si prégnante dans les années 1950. Dans cet ensemble très cohérent – est-ce dû à l'atmosphère de la ville ? – on se sent plus proche d'un Saul Leiter ou d'un Ernst Haas qui avaient

tous deux déjà portraituré magistralement Big Apple en couleur au moment où lui commençait.

Les couleurs sont celles inimitables du Kodachrome et l'approche annonce la formidable chronique qu'il tint durant la dernière année du second millénaire. Pour rappel, au tout début 2000, Frank Horvat sortait un livre de 365 photos prises durant autant de jours de 1999. L'approche d'une grande simplicité – il se contentait d'un appareil pour amateur – confirmait que ce qui fait la photo, c'est un œil avec, derrière, une personne curieuse du monde. Ce qui est précisément le cas de ces images de New York qui nous laissent entrevoir un sexagénaire alerte, pas du tout blasé, nous désignant comme on le ferait du doigt tout ce qui attire son attention : un père avec son fils endormi sur ses bras, des SDF saucissonnés dans leur sac de couchage, des vitrines déglinguées (mais magnifiques), la foule des voyageurs dans le métro, des graffitis... Et puis tout de même, mais là encore de façon très originale, Times Square, Central Park et la vue depuis le pont de Brooklyn.

Roger Szmulewicz, le directeur de Fifty One, nous confiait avoir déjà vendu la moitié des tirages exposés lors du seul vernissage. Au vu de la qualité de l'ensemble, on ne s'en étonnera pas. **Jean-Marc Bodson**



1984, NY USA, un père et son enfant dans le métro

FRANK HORVAT/COURTESY GALLERY FIFTY ONE